



NPA
NOUVEAU PARTI
ANTICAPITALISTE

CTL
Renault
Lardy

l'étincelle

pour la construction d'un parti des  travailleurs communiste révolutionnaire

Contact : cr@convergencesrevolutionnaires.org

Lundi 23 avril 2018

Un autre monde est possible

Le gouvernement nous dit que les caisses sont vides. Qu'il faut faire des économies de personnels dans les hôpitaux, dans les écoles. Qu'il faut accepter la précarité, la fin du statut des cheminots. Et dans le même temps, il part faire la guerre en Syrie, avec 1,153 milliard d'euros de nouveaux missiles, tout en prétendant être des bienfaiteurs de l'humanité. Pour qui nous prend-il ?

Rien à faire de la colère ?

C'est ce que Macron voudrait montrer. La grève des cheminots bat son plein, les étudiants poursuivent leur mobilisation, et il continue d'annoncer de futures attaques contre les travailleurs. Pourquoi pas une deuxième « journée de solidarité » (traduisez une journée de travail gratuit) ? Rien à voir avec l'autonomie des personnes âgées, qu'il entend bien paupériser d'ailleurs avec une nouvelle réforme des retraites. Son rêve, et celui de tous les grands patrons dont il est le parfait exécutant, ce serait 365 « jours de solidarité » ! Disons stop.

Mettons un coup d'arrêt

C'est bien ce qu'entendent faire aujourd'hui les travailleurs et les jeunes qui se mobilisent. Jeudi dernier, 300 000 personnes manifestaient encore dans toute la France à l'appel de la CGT et de Solidaires. Des cheminots, qui en étaient à leur huitième jour de grève et dont la mobilisation ne faiblit pas. Des étudiants, dont le mouvement continue même là où certains sont en vacances ou en partiels. Mais aussi des travailleurs d'autres secteurs notamment de l'énergie, appelés à manifester ce jour-là.

Étendons la lutte

Cette extension de la mobilisation à de nouveaux secteurs est primordiale. Les manifestations du 19 avril étaient fournies de gros cortèges de cheminots, et la mobilisation étudiante comme l'appel interprofessionnel pour cette journée avaient de quoi ajouter à leur motivation.

La convergence des luttes est aujourd'hui défendue, du moins verbalement, par Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, comme le seul moyen d'obtenir quoi que ce soit face à l'inflexibilité du gouvernement.

On ne peut que se réjouir de cette position, du moment qu'elle ne reste pas rhétorique.

Et c'est à nous, travailleurs de tous les secteurs, de nous en assurer. Salaires, effectifs... partout nos conditions de travail et de vie se dégradent. Nous avons des revendications. Formulons-les, et rejoignons ceux qui sont déjà dans la lutte, sans attendre l'appel des confédérations.

Si la CGT est molle à mettre en œuvre sur le terrain une politique d'extension des luttes, la CFDT milite carrément contre toute victoire possible. Son secrétaire général, Laurent Berger, interrogé par Public Sénat le 19 avril, déclarait concernant les personnels hospitaliers : « nous demandons [...] que les aides-soignants soient revalorisés de catégorie C à catégorie B, et ce n'est pas en faisant une convergence des luttes qu'on y arrivera, ça, c'est sûr ». Alors comment compte-t-il s'y prendre ?

Répondons à la violence du gouvernement par la grève

Avec son flot d'attaques sociales, Macron voudrait montrer qu'il ne lâchera pas prise. Avec sa politique répressive aussi. 2 500 gendarmes mobilisés contre les zadistes à Notre-Dame-des-Landes, évacuation musclée de la fac de Tolbiac vendredi dernier... il met en scène son inflexibilité.

Dans ces circonstances, s'unir pour gagner est plus que jamais une nécessité.

Cette société où on tue à coups de missiles pour assurer des profits, où on ponctionne les revenus des retraités, où on nous contraint d'accepter n'importe quelles conditions pour avoir un emploi... on n'en veut pas. Soyons nombreux à le dire le 1^{er} mai, journée internationale des travailleurs, et à entrer en lutte pour joindre notre colère à celle de ceux qui y sont déjà.

Saupoudrage record

Record de ventes, record de chiffre d'affaires, record de bénéfiques, record de dividendes. La direction Renault a tellement épuisé les superlatifs en début d'année qu'il ne restait plus rien pour les enveloppes des plans de promo, qui sont bien légères.

Maintenant, c'est clair, pour des augmentations record pour les salariés, il faudra des mobilisations record aux prochaines échéances. Sinon, les directions de Renault comme des boîtes de sous-traitance continueront à se faire un blé record sur notre dos.

CAP vers la convergence des luttes

Pour faire passer son nouveau plan de départs anticipés, avenant de l'accord CAP2020, Renault a annoncé des embauches supplémentaires. Mais sur le terrain, on nous annonce plutôt que les embauches sont freinées et que certaines, pourtant initialement prévues, ne sont même pas sûres d'être réalisées. La direction accentuerait-elle encore le remplacement des salariés « à statut Renault » par des salariés sous-traitants plus précaires ?

Pas si loin que ça de la situation de la SNCF. Alors, cheminots SNCF, travailleurs du rail, Renault et prestataires, mêmes attaques, même combat !

Ils nous feront pas porter le chapeau

La surenchère « sécuritaire » se poursuit à Lardy. Après les lignes de démarcation bleues pour les chaussures de sécurité, après le « garde-à-vous » de cette semaine devant les auditeurs, voici les casquettes anti-heurt à mettre dans tous les bancs.

Pour protéger vraiment notre sécurité, il faudrait plutôt qu'ils arrêtent de nous mettre la pression chaque jour avec les jalons, de nous faire courir pour les projets « indispensables à l'avenir de Renault » ou de nous envoyer des mails le week-end ou en pleine nuit.

Et si ça les amuse de nous déguiser en Playmobil, il va falloir qu'on leur dise clairement qu'on ne sera jamais le jouet de leurs enfantillages.

Une présentation très opaque

La direction a fait passer une présentation dans les réunions d'UET qui a fait réagir pas mal d'entre nous. En effet, le but était de nous sensibiliser aux tentatives de corruption dont nous sommes censés faire l'objet. La direction est vraiment mal placée pour nous faire la leçon, quand on sait qu'elle se cache derrière le secret commercial pour ne pas divulguer les conditions et les montants des contrats qu'elle passe avec les sociétés de prestation.

Car on aimerait bien savoir pourquoi certains fournisseurs qui ne tiennent jamais les délais sont préférés à d'autres bien plus sérieux et de meilleure qualité ou pour quelles raisons l'achat de matériel en interne est bien plus cher que dans le commerce. On aimerait aussi connaître les raisons qui nous obligent à nous déplacer en Normandie pour les mulets parce que leur montage est sous-traité dans une boîte créée par

un ex-chef Renault ou la cause réelle pour laquelle PEI s'est vu attribué d'un seul coup tous les principaux marchés Renault en Île-de-France et à Cléon. Et ce n'est qu'une partie des exemples relevés...

Pour nous, seul le contrôle des salariés sur les comptes des grandes entreprises permettra d'imposer la transparence qui permettra de savoir où passe réellement tout cet argent.

Carlos, mage mondialement connu dans le quartier

Un plateau Loco regroupant différents secteurs va être mis en place en urgence pour essayer de pallier les nombreuses difficultés rencontrées par ce projet. Si la direction compte juste mettre la misère des moyens en commun, cela ne risque pas de régler les problèmes de fond accumulés depuis des années.

Souvenons-nous de la prédiction du grand marabout Carlos Ghosn qui ne jurait que par le 100% électrique et se moquait des constructeurs qui mettaient énormément de moyens dans l'hybride...

De quoi devenir complètement « loco » surtout quand on sait que ce genre de prédiction lui rapporte plus de 15 millions d'euros par an.

Suicide à Cléon: Renault responsable

En mai 2011, après le suicide d'un mécanicien de l'usine de Cléon, l'entreprise avait tout tenté pour ne pas reconnaître ce drame comme un accident du travail, ce que demandait la famille.

Depuis 7 ans, il a fallu mener un long combat pour que la justice finisse par trancher en reconnaissant que ce suicide « *est survenu du fait de son travail* ». En cause, le « *climat général détérioré* » qui règne dans cette usine où les patrons épuisent les salariés en les poussant à bout.

Une petite victoire pour la famille et pour tous ceux qui résistent à la pression des capitalistes sur nos vies.

Le courant ne passe toujours pas avec Pénicaud

Le 12 avril, la ministre du Travail Muriel Pénicaud, qui avait porté les Ordonnances Macron contre le code du travail, était venue faire un show à Brétigny sur la réforme de la formation professionnelle. Manque de bol pour elle, des opposants aux attaques actuelles contre les salariés (cheminots, fonctionnaires, étudiants, travailleurs de l'énergie et aussi de l'auto) s'étaient passé le mot pour l'accueillir.

Mais comme la ministre n'avait pas envie de discuter, elle a préféré envoyer plusieurs dizaines de policiers (dont certains de la BAC particulièrement agressifs) pour faire taire les manifestants. Peine perdue, une coupure de courant « opportune » a éteint lumières et micro dans la salle de réunion en plein discours. Et ce sont plutôt les sirènes et les pétards des manifestants qui se sont fait entendre.

Tout ça montre que sans les salariés qui font tourner l'économie et apportent le courant partout où c'est utile, l'ancienne DRH de Danone et ses amis patrons sont bien peu de chose !